

# Le libertaire

Pour l'Administration du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à CONTENT

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE  
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

CHEQUE POSTAL : LECOIN 31007

## ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE :	POUR L'EXTRÉMÉTÉ :
Un an . . . 10 fr.	Un an . . . 15 fr.
Six mois . . . 5 fr.	Six mois . . . 8 fr.

Les anarchistes veulent insaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

Pour la Rédaction du "Libertaire" et de la "Revue Anarchiste" s'adresser à André COLOMER

## AU SECOURS DES GRÉVISTES DE LA FAIM !

### Trois Anarchistes vont vers la mort

Depuis le 31 juillet au soir trois hommes dans une prison endurent le supplice de la faim pour la cause la plus noble qu'il soit.

Depuis 12 jours trois détenus politiques n'ont rien mangé et agonisent afin d'affirmer la plus générale des protestations.

Trois anarchistes vont vers la mort, qui ne demandent rien pour eux-mêmes et qui n'exigent qu'un peu de justice pour d'autres, une amélioration du régime pénitentiaire qui endurent deux êtres condamnés comme eux pour leurs idées et que l'autorité s'acharne à traiter différemment qu'eux.

Trois prolétaires emprisonnés endurent la plus atroce des tortures afin

d'alléger la souffrance de deux autres prolétaires emprisonnés.

En leur nom, nous nous adressons aux anarchistes, aux prolétaires et nous demandons : Allez-vous laisser s'accomplir ce crime ?

Nous faisons appeler enfin à tous les hommes dont le cœur n'est pas faussé par l'exercice d'un pouvoir arbitraire, à tous ceux qui jouissent d'un esprit libre de tout parti pris et nous leur disons :

Voici l'histoire des grévistes de la faim ; voici les faits, voici leurs causes. Avec qui allez-vous vous solidariser ? Avec les tortueurs ou avec les supposés ?

Voici les grandes lignes de cette tragedie :

En 1914, avec son compagnon Jacques Long, Jeanne Morand se trouvait à Avignon, au moment de la déclaration de guerre. Jacques Long était réformé, mais nos deux camarades étaient des révolutionnaires qui s'efforçaient à la vague de l'insurrection et de la bataille patriotique. Ils ne crurent pas à l'Union sacrée. Ils gardèrent intacte leur volonté d'amour et de liberté. La vie en France devenait bien difficile à ceux qui ne communiquaient pas dans la haine et dans le militarisme. Dans ce pays en guerre, l'air n'était pas respirable pour sincères antimilitaristes.

Jacques Long et Jeanne Morand partirent pour un pays neutre : l'Espagne. Là ils militèrent, publiant des brochures et des articles pacifistes, collaborant aux journaux révolutionnaires, à Solidaridad Obrera, et à Tierra y Libertad, fréquentant les compagnons espagnols, participant à leurs réunions. Si bien qu'ils finirent par être arrêtés, maintenus plusieurs mois en prison comme suspects, puis, en 1919, reconduits à la frontière où des policiers français, prévenus par leurs royaux collègues d'Espagne, les attendaient... pour les incarcérer.

Conduits à Bordeaux, ils eurent l'étonnement de se voir inculper d'intelligence avec l'ennemi — accusation à la mode qu'on appliquait indistinctement aux espions et aux pacifistes. La charge principale fut les articles de Long parus dans les journaux espagnols d'avant-garde. Quant à Jeanne Morand, on lui reproche trois cartes postales envoyées par elle de France, où elle se trouvait en 1916, à un de ses camarades, nommé Périsier, déserteur. Ces cartes constituaient le noyau autour duquel les policiers édifièrent le plus stupide des romans.

Ces cartes avaient été adressées par Jeanne Morand à Périsier pour lui demander de servir d'intermédiaire entre elle et Jacques Long avec lequel elle ne pouvait correspondre directement à cause de la censure.

Et cependant rien dans ces cartes ne pouvait baser une accusation sérieuse. Les officiers instructeurs eux-mêmes dirent bien le reconnaître, puisque, après un an de mise au secret, ils se décidèrent à relâcher Jacques Long et Jeanne Morand.

Profitant de leur liberté provisoire, nos deux camarades allèrent un moment vivre en Hollande. Mais sans travail, sans argent, ignorants de la langue, ils durent rentrer en France.

Il est des moments où le caractère le moins triste dépend de tout. Après tant de luttes contre la méchanceté humaine, Jacques Long n'en pouvait plus. Au mois de juillet 1921 il se suicida.

Alors Jeanne Morand se présente devant les juges qui la laisseront encore en liberté provisoire. Le fut seulement au mois de mars dernier qu'elle passait devant le conseil de guerre de Bordeaux. Elle y revenait qu'il finirent par être arrêtés, maintenus plusieurs mois en prison comme suspects, puis, en 1919, reconduits à la frontière où des policiers français, prévenus par leurs royaux collègues d'Espagne, les attendaient... pour les incarcérer.

Conduits à Bordeaux, ils eurent l'étonnement de se voir inculper d'intelligence avec l'ennemi — accusation à la mode qu'on appliquait indistinctement aux espions et aux pacifistes.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Pour s'être indignés du sort qui est réservé à Cottin, et pour avoir exprimé leur pensée d'amour à l'égard de celui qui se dressa en révolté contre l'œuvre de haine et de mort, Fister, Loréal, Villiers comme Nadaud et Courme furent arrachés à leur vie active, à leurs affections, arrêtés, condamnés, emprisonnés.

Les anarchistes commencent à s'habiter à l'application de ces lois scélérates qui, depuis 1890, pour leur interdire de faire la propagande des idées d'émancipation qui leur sont chères, ne cessent de traquer leurs écrivains et leurs orateurs. Ils s'y sont si bien accoutumés que cela ne les trouble guère et qu'ils n'en continuent pas moins à dire et à écrire, en dépit des persécutions, ce qu'ils pensent de l'odieux régime d'autorité et ce qu'ils veulent pour la liberté et le bien-être de chacun.

Ainsi, pour nos idées contre la guerre et contre la société qui vit sur les charniers de guerre, on nous met à la Santé dans un quartier spécialement réservé aux éternels amants de la liberté d'opinion.

Les anarchistes commencent à s'habituer à l'application de ces lois scélérates qui, depuis 1890, pour leur interdire de faire la propagande des idées d'émancipation qui leur sont chères, ne cessent de traquer leurs écrivains et leurs orateurs. Ils s'y sont si bien accoutumés que cela ne les trouble guère et qu'ils n'en continuent pas moins à dire et à écrire, en dépit des persécutions, ce qu'ils pensent de l'odieux régime d'autorité et ce qu'ils veulent pour la liberté et le bien-être de chacun.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Depuis, aucune réponse ne leur est parvenue. Aussi, persistant dans leur révolte, et oubliant en la compagnie des visiteurs quotidiens et des livres amis qu'il y a dans la même maison, au-dessus et à côté, de véritables emmureurs : les prisonniers de droit commun dont la cellule étroite ne confine aucun ornement, dont la nourriture est ignoble, dont la solitude est absolue.

Mais comment vont-ils que des anarchistes puissent ne pas penser à tout ce qui souffre, autour d'eux, bien plus qu'eux encore ? Ils ne seraient plus anarchistes !

Loréal, Fister, Nadaud, Villiers et Courme, du quartier politique entendent les tristes bruits étouffés de la « maison de correction ». Ils devinent les angoisses et les tortures de tous les prisonniers. Ils savent aussi que sous ce même toit dorment leur dernier sommeil les condamnés à mort. Et n'entendent-ils pas, l'autre nuit, au petit jour, Charrrier chanter l'*Internationale* traversant les couloirs de leur prison ?

Être anarchiste c'est vivre par toutes les fibres de son corps, par toutes les pensées, par tous les souvenirs, par toutes les imaginations de son esprit, tout entier soi-même jusqu'au-delà de soi-même : c'est vivre sa vie dans tout ce qui souffre, tout ce qui espère, tout ce qui aime, tout ce qui veut.

Loréal, Fister, Villiers, Nadaud et Courme, anarchistes, condamnés pour s'être solidarisés avec la révolte de Cottin, continuaient dans leur prison à s'inquiéter du sort de tous ceux que l'on persécute pour leurs idées.

Bénéficiant d'un régime spécial ils ne soutiennent pas être les seuls privilégiés d'une traditionnelle faveur d'Etat. Dès qu'ils apprirent que deux êtres, condamnés pour leur opposition à la guer-

d'hui pour Coudon-Méric et Jeanne Morand.

### L'affaire Jeanne Morand

Pourquoi Jeanne Morand est-elle condamnée à cinq ans de détention ? Pourquoi s'obstine-t-on à lui infliger le régime commun des Maisons centrales ?

Il s'agit de cette femme, depuis 1914, est un calvaire de douleurs infinies. Dans l'*Ere Nouvelle* du dimanche 6 août, Séverine en a décrit toutes les étapes. Il conviendrait qu'un tel article fut lu de tous les lecteurs du *Petit Parisien* : peut-être alors M. Barthou n'osera-t-il pas refuser ce que lui demandent les grévistes de la faim.

Nous faisons appel enfin à tous les hommes dont le cœur n'est pas faussé par l'exercice d'un pouvoir arbitraire, à tous ceux qui jouissent d'un esprit libre de tout parti pris et nous leur disons :

Voici l'histoire des grévistes de la faim ; voici les faits, voici leurs causes. Avec qui allez-vous vous solidariser ? Avec les tortueurs ou avec les supposés ?

Voici les grandes lignes de cette tragedie :

En 1914, avec son compagnon Jacques Long, Jeanne Morand se trouvait à Avignon, au moment de la déclaration de guerre. Jacques Long était réformé, mais nos deux camarades étaient des révolutionnaires qui s'efforçaient à la vague de l'insurrection et de la bataille patriotique. Ils ne crurent pas à l'Union sacrée. Ils gardèrent intacte leur volonté d'amour et de liberté. La vie en France devenait bien difficile à ceux qui ne communiquaient pas dans la haine et dans le militarisme. Dans ce pays en guerre, l'air n'était pas respirable pour sincères antimilitaristes.

Jacques Long et Jeanne Morand partirent pour un pays neutre : l'Espagne. Là ils militèrent, publiant des brochures et des articles pacifistes, collaborant aux journaux révolutionnaires, à Solidaridad Obrera, et à Tierra y Libertad, fréquentant les compagnons espagnols, participant à leurs réunions. Si bien qu'ils finirent par être arrêtés, maintenus plusieurs mois en prison comme suspects, puis, en 1919, reconduits à la frontière où des policiers français, prévenus par leurs royaux collègues d'Espagne, les attendaient... pour les incarcérer.

Conduits à Bordeaux, ils eurent l'étonnement de se voir inculper d'intelligence avec l'ennemi — accusation à la mode qu'on appliquait indistinctement aux espions et aux pacifistes.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de caractère à la folie de meurtre et à la lâcheté collectives.

Ensuite que s'ils n'ont reçu aucune réponse satisfaisante à la date du mardi matin 1<sup>er</sup> août, ils commencèrent la grève de la faim, et ne la cessèrent que lorsqu'ils seront assurés que leurs camarades bénéficient du régime de leur force de



# L'Impaludisme Théocratique

Question angoissante pour le penseur : la marche presque insensible du progrès. La nature, certes, ne procède jamais par bonds, son allure est mesurée, logique, infatigable. Elle va méprisant la sottise humaine, cette aveugle qui s'obstine à mourir de faim au milieu des plantureuses moissons qu'elle met à la disposition du bipède humain, malheureusement intoxiqués d'impaludisme religieux. La nature évolue grandioses et superbement, où le pauvre être humain rampe en gémissant.

Qui donc fit s'élancer le char du progrès des la première ébauche de civilisation ? Le Prétre.

Oui, le despote sacerdotal précipita le primate anthropoïde à peine dégrossi dans l'ornière ploutocratique et dans la fange sanglante du militarisme, à l'aide de l'ignorance, à grand renfort de luttes fratricides. Car les hommes qui végétent dans le vide intellectuel et ceux qui s'entre-tuent ne songent pas à demander des comptes à leurs tyans, à leurs exploiteurs. Une légende hindoue du Prasada affirme que l'homme ne connaît les vices, les crimes et l'esclavage qu'à la naissance du Prétre et du Roi...

Pour notre part, nous portons gravé en notre esprit le vœu *abduca quidem du philosophi Lucrece*. Comme lui, nous admettons la cause mystérieuse de nos malheurs, mais se dérober étincellement aux investigations de notre impétissante curiosité. L'Univers est sans borne, notre intellect est limité, et notre escalade de l'Infini se heurte aussi à une infranchissable barrière.

Mais nous repoussons de toutes nos forces tous les éléments religieux qui font le sacerdotal, aigrefin communiste, impasse à l'imagination infantile des peuples, à leur innocence et qu'il s'acharne à maintenir aujourd'hui avec la rage du malfeiteur démasqué. Brahma, Osiris, Po, Ormuz, Jehovah-Alechim, Zeus, Céz-Eleusis, Dieu, quel que soit le vocable dont on le gracie, quelles que soient les foulées que l'on pratique de son côté, l'inconnu demeure l'inconnu. Pourquoi adorer ce que l'on ne peut connaître et supplier l'Infinie, dont la divinité cesserait d'exister s'il laissait flétrir ? Nul n'a soulevé le voile jeté sur l'au-delà ; le voile d'Isis reste toujours intangible. Bouddha, Krishna, Orphée, Pythagore, Socrate, Jésus savent une chose, c'est qu'ils ne savaient rien, et que devant l'immense Sphinx de l'Infini, leur écrité se dévoilait absolue, incurveable.

La solidarité fraternelle et l'utilisation des énergies de la nature, telles sont les deux bases sur lesquelles doivent s'établir les fédérations humaines dans le but d'éliminer peu à peu tous les fléaux issus de l'hydre de la tyrannie, cette pieuvre ancestrale si vivante et polymorphe.

Quant à l'éblouissante vision de l'Univers, nous n'avons pas à nous en préoccuper, puisqu'il nous est inaccessible.

Nous ne devons nullement en prendre souci. Les cieux racontent la gloire du Seigneur, clame le pître sacerdotal, ce saigneur des dieux, si habile à faire les croches de ses dupes et à pratiquer le vice dans leur cervelle.

L'œil au ciel du dévot le force à passer toute sa vie à côté de la vie, au mieux des intérêts de la faction théocratique, car toute croyance religieuse repose sur une collection de vérités qui ne sont pas vraies.

Dans la brume funèbre du moyen Âge, que distingue-t-on sans peine ? Le flamboiement du bûcher inquisitorial et le fleuve de sang interassable que les potentiels, les suppôts de la Théocratie font jaillir en tous lieux. L'Eglise, au nom du Dieu de bonté, de miséricorde et de paix, fait massacrer les Donatistes, les Manichéens, des premiers siècles de son existence. Puis, les Albigésiens de Béziers, d'Albi, les Anabaptistes... Le pape Jules II n'avait-il pas écrit aux souverains :

"Jungamus dextram, donnons-nous la main et unissons le glaive au glaive !"

Le catholicisme — car le christianisme de Jésus est mort avec lui — ce pastiche des superstitions hindoues et gréco-romaines, s'appelle comme toutes les superstitions religieuses sur l'ignorance, le Mysticisme. Christ et l'Or de ses dupes. Pendant huit siècles, l'Eglise a prodigué le bûcher et la prescription aux clairvoyants, aux bienfaiteurs. Des hommes de génie de la valeur de Galilée, Vésale, Campanella devaient candidats à l'autodafé ou au bannissement. Du haut, de son infallibilité, l'Eglise a nîné la rotation de la terre et l'existence de l'Amérique, mais elle sait, paraît-il, ce qui se passe au-delà des étoiles. Pour faire éclater aux yeux de tous l'infinie bonté de son Dieu, par centaines de mille, le Saint Office envoyait au bûcher les créatures humaines. Un fils qui dénonçait son père obtenait sa grâce de l'Inquisition sainte, le père seul goûta l'honneur de la crémation vivante. L'Eglise a toujours eu dans son lit la bonté et la mansuétude... et le mépris de la vie humaine, ce qui est à ses yeux un signe de perfection.

On peut aujourd'hui juger la Faction papiste, car elle a des étoiles de service qui datent de quinze siècles, dont huit d'humanité contre celle qu'a possédé l'humanité comme le sarcophage possédé un cadavre. La *Libre Pensée*, pour ainsi dire, ne date que de 1789, et la haine dont l'Eglise la poursuit prouve qu'elle ne compte nullement sur son Dieu pour vaincre la pensée afranche. La faction papiste n'hésite jamais — l'histoire le prouve — à

cinq janvier pour assumer une responsabilité que nous ne connaissons point d'encaisser, puisque la défense ne saurait être là qu'un simulacre de défense.

Une lettre de M. le juge d'instruction Mayer, du 23 novembre 93 pour m'avertir au choix que l'ordre de la mort de Vaillant avait été mis à la poste que le 27 au soir. Depuis la date de la comparution était fixée au cinq janvier. Cependant, j'acceptai de défendre Vaillant ; mais je le fis sous toutes réserves, je n'acceptai qu'à la condition de pouvoir le faire librement, en conscience. Je me présentai devant le bureau du procureur général, je fis l'explosion. M. l'avocat général, qui me recevait qu'à son absence, les diverses raisons pour lesquelles j'invoquais une remise ; à savoir que le décret concédé à l'avocat pour se mettre en rapport avec son client et parcourir, si nécessaire, était indiscutablement suffisant, que ce n'était pas nécessairement mon avis, mais ceu des autres, étaient au contraire de l'accusation et de la défense. Je fis l'explosion. Il avait alors le sens de l'humour et le sens de l'humour de l'accusation, etc. etc.

Sous l'égide de la Science dont le ciel est constellé d'étoiles aux lueurs vivifiantes, par l'Ecole imprégnée de rationalisme, l'In-

quiardir les tueries, les massacres, les guerres qu'elle juge nécessaires à ses intérêts. C'est ainsi que pendant deux siècles, par ses *Croisades* contre l'Islamisme, elle causa une succession de conflits apatrides et des milliers d'existences humaines. Les guerres de religion et les autodafés nous donnent-ils pas, de façon péremptoire, la preuve tangible de la divine bonté d'être puni de mort...

Donc, tout progrès ayant pour but d'alléger l'énorme fardeau de souffrances de l'humanité, subissait la mutilation ou l'obligation décretée par l'Eglise dont les rois montraient les dociles serviteurs. Ces fanfaches consentaient à porter le bâton sacré dans le but de demeurer les têtes des sacerdotes dans la mesure du possible, la souffrance ne sera plus semence de crime.

Les fédérations humaines jouiront par le travail scientifique du jardin de la Nature, fraternellement, sous le regard impassible du Sphinx de l'Infini.

# Libre Consommation et Travail libre

posture hiératique et tous les despots iront chaque jour s'évanouissant. Le prétre, renonçant de lui-même au mercantilisme des stupéfiants, se fondera d'emblée dans l'élément social. Et c'est ce qui ne se sera vu que pour la première fois.

Alors l'humanité, libre de tous ses tyrans, l'humanité si longtemps martyrisée ne constituera plus qu'une seule famille, dont les membres, par intérêt, ne songeront qu'à sauvegarder les intérêts de tous. Bâillonnée dans la mesure du possible, la souffrance ne sera plus semence de crime.

Les fédérations humaines jouiront par le travail scientifique du jardin de la Nature, fraternellement, sous le regard impassible du Sphinx de l'Infini.

M. des CORATS.

## Propos d'un Patria

La jeune république russe, à l'instar de notre Marianne décapitée, s'offre de temps à autre un petit complot.

Ce n'est pas moi qui me mettrai martel en tête au sujet du sort réservé aux socialistes révolutionnaires coupables d'avoir voulu, prét-il, renverser le gouvernement des soviets.

Si c'était vraiment leur intention, et que cette espérance se soit réalisée, il est probable que se déroulerait en ce moment un autre procès dans lequel les rôles seraient renversés.

Et toute la presse communiste ou soviétique se répandrait en invectives, en récriminations, en appels pour sauver ses partisans victimes d'un odieux arbitraire. Une autre chose, non seulement probable mais certaine, c'est que dans l'un comme dans l'autre cas, que ce soient les socialistes ou les communistes, les amis de Kerenski ou ceux de Trotski qui détiennent cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Cependant notre idéal n'est pas seulement objectif et je crois être dans le vrai en disant que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un milieu social adéquat à chaque époque ? Aussi faisant mien cette formule, je consentirai d'accord avec nos camarades à ne pas attendre les bras croisés que les générations à venir profitent du bien-être que la trop lente évolution pourra leur apporter. C'est pourquoi, pressé d'obtenir un peu de bonheur, je me place face à la réalité, face à la société pourvoyeuse de malheur et, conscient que je puis être moi aussi créateur de vie, je veux lutter contre toutes les formes sociales qui, impliquant un but, portent en elles des germes de mort.

Ah ! je comprends ceux qui, dès leur plus tendre enfance ayant subi les affreuses tortures d'un ventre creux, désirent la création d'une société qui satisfasse enfin les besoins essentiels de la vie. Mais où je comprends plus ces camarades, c'est quand ils nous parlent d'organisation économique. Eux qui souffrent tant de l'organisation sociale, je ne les comprends pas quand que les anarchistes doivent être avant tout des réalistes. Et ne sont-ils pas, quand ils veulent instaurer un

# Au secours des grévistes de la faim !

## La protestation de tous les syndicats

Tous les syndicats ont protesté unanimement, sans distinction de tendances : libertaires, syndicalistes purs, communistes, réformistes, pour Méric et Jeanne Morand, et pour faire cesser le supplice des grévistes de la faim.

Une liste de pétition circulant dans la Bourse du Travail a réuni les signatures de cinq cents syndicats. Dans cette circonspection il n'y a plus eu de rue Grange-aux-Belles ni de rue Lafeyette : une seule voix indignée s'est élevée.

Nous avons donc enregistré avec plaisir la protestation de l'Union des Syndicats Confédérés de la Seine, qui gère les syndicats restés encore — hélas ! fidèles à Amsterdam.

En voici les termes :

La Commission Exécutive de l'Union des Syndicats Confédérés de la Seine, qui s'est réunie hier soir, élève une protestation énergique contre le maintien au régime du droit commun de Coudon et de Jeanne Morand.

Elle s'élève également contre l'inégalité des pouvoirs publics en présence de l'acte de solidarité accompli par les détenus de la Santé qui font depuis huit jours, la grève de la faim, pour obtenir la mise au régime politique de leurs camarades.

Du côté révolutionnaire voici l'appel des Fédérations :

### La Fédération du Bâtiment

La justice de la III<sup>e</sup> République, aujourd'hui aux mains de la réaction est de plus en plus l'injustice, selon la classe à laquelle appartiennent ceux qui tombent sous ses griffes.

C'est ainsi que pour Caillaux, Paul-Meunier, et Mme Bernain de Ravis, inculpés des mêmes crimes que Méric et Jeanne Morand, la loi — rien que la loi du régime politique — leur fut appliquée, tandis qu'elle fut refusée à Méric et Jeanne Morand !.

Devant une telle iniquité, bien digne des nos gouvernements, cinq hommes de la classe ouvrière emprisonnés et bénifiant eux, du régime politique, se sont dressés dans un sursaut de leur conscience de classe. Depuis 5 jours ils font la grève de la faim et sont résolus à se maintenir dans cette attitude aussi longtemps que le régime politique ne sera pas accordé à leurs deux camarades.

Le ministre de la Justice feint de ne pas entendre la voix de ceux qui vont mourir par solidarité. Nos gouvernements sont capables d'une telle lâcheté ; seule l'action des travailleurs peut les rappeler à une plus juste compréhension des fonctions qu'ils occupent.

Agissons tout de suite. Que la voix des travailleurs s'élève vigoureusement contre le crime qui va s'accomplir et sauveons de la mort cinq hommes de cœur, pour qui la solidarité n'est pas un vain mot.

Le Bureau Fédéral.

La Commission Exécutive.

### La Fédération du Papier

C'est aussi la Fédération du Papier qui élève sa voix :

« Au secours ! A la prison de la Santé, des hommes qui sont déjà incarcérés ajoutent encore à leurs souffrances en faisant la grève de la faim, par solidarité avec Jeanne Morand et Coudon, condamnés pour leurs idées et injustement maintenus au droit commun,

« Loral, Fister, Nadaud, Villiers, nous donnent une belle leçon d'énergie et de dignité... »

« Tous les adhérents des syndicats de la région parisienne considéreront comme un devoir impératif de se rendre au meeting organisé par l'U.A., qui aura lieu vendredi 11 août, à 20 h. 30, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

« Nous qui sommes en liberté et qui mangions, allons clamer notre indignation en faveur de ceux qui savent offrir à ceux qui savent offrir... »

## La Vie de l'Union Anarchiste

### POUR LES GREVISTES DE LA FAIM

Tous nos groupements doivent faire l'impossible pour intensifier la propagande et l'action en faveur des grévistes de la faim. Que ce numéro spécial du LIBERTAIRE soit répandu à profusion ; que des réunions soient improvisées partout. Déjà, les groupes de Saint-Denis et de Brévannes ont organisé des meetings qui ont eu un plein succès. Il faut que partout l'on fasse le maximum d'efforts dans le minimum de temps, afin d'abréger le supplice de nos camarades de la Santé,

### PARIS & BANLIEUE

#### LE COMITÉ D'INITIATIVE

Le Comité se réunit tous les mardis au lieu habituel.

Les camarades membres du Comité, ainsi que les délégués de groupes, sont instamment priés d'assister à chacune de ces réunions.

Groupes du 1<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup> — Jeudi 10 août, à 20 h. 30, réunion du groupe. Les copains et sympathiques sont priés d'être nombreux à nos réunions.

Groupes du 1<sup>er</sup> et 1<sup>er</sup> — Le réunion du 11, à 20 h. 30, rue Ménilmontant, continuation de la causerie sur : L'Organisation et l'Indé-

viction. Que tous les copains soient présents. Invitation cordiale est faite à tous les sympathiques.

Groupes du Bourg-de-Bresse. — Réunion au lieu habituel. Tous les copains sont priés d'être présents, grande communication à faire et causerie par un copain.

Groupes libertaires d'Ivry. — Réunion au lieu habituel, pour communication urgente.

Groupes d'Etude sociale de Saint-Denis. — Réunion samedi à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Auger. Causerie entre nous.

Groupes anarchiste de Lyon. — Mardi 15 groupes communiste libertaire. En raison de la bande d'anniversaire, la réunion habituelle n'a pas lieu. Vendredi 10, groupe d'études libertaires, à 20 h. 30, précaire causerie par Bergeron sur les Théories d'Einstein.

Groupes natureste libertaire de Lyon. — Grande sortie champêtre pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures, caleçons de bain, provisions.

Groupes libertaires de Lyon. — Grande réunion pour les 13, 14 et 15 août sur le col de la Luette en compagnie des Jeunes Syndicalistes de Lyon et d'Oullins, Camping héliothérapie, natation. Emporter couvertures,